



# à boras - le- corps

**Béatrice Lussol**  
**Agnès Vitani**

24.06.2023 - 23.09.2023

galerie eva vautier

# Béatrice Lussol | Agnès Vitani

## à bras-le-corps

Du 24 juin au 23 septembre 2023

**Vernissage le vendredi 23 juin à 18h**

---

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

La galerie Eva Vautier réunit pour son exposition estivale à *bras-le-corps*, **Béatrice Lussol** et **Agnès Vitani**, deux artistes aux frontières du réel et de l'abstraction.

Béatrice Lussol travaille obsessionnellement la forme vulvaire, démultipliée, devenant **paysages en vibration, théâtres de détails féériques**. Elle pratique le collage, l'écriture, la peinture ou le dessin, utilise l'aquarelle, ce soit-disant médium du loisir au profit d'une œuvre qu'elle accepte que l'on qualifie d'**engagée et féministe**. Elle use de la douceur rosée de l'aquarelle, de sa qualité de mouillé, celle des muqueuses et des chairs, explicite, volatile, profonde, légère et orientée, donnant pour résultats **fiction ou organes tordus drôles et/ou inquiétants**, abris d'éléments nutritifs et énergiques, jusqu'à son émiettement, par fragments, en abstraction relative.

Agnès Vitani, quant à elle, s'approprie dans ses œuvres un **principe de débordement et de contamination**. La cueillette, le glanage, qu'il soit réel ou à travers des photos, des vidéos, de toutes ces **petites choses de l'ordre du banal** nourrissent son travail. Pour cette artiste aux médiums pluriels, la seconde vie de ces petits riens convoque tout un imaginaire allant du registre végétal au registre animal et humain. Le montage de ces petites sculptures rappelle les rhizomes, le cuir joue le bronze, l'association de fragments de bitume, carottes de ciment et vestiges de rocaille évoquent le paysage urbain et ses multiples strates, mais tout cela a parfois étrangement des airs de monde marin. Certains y verront quelques échos avec **l'univers absurde et poétique des surréalistes...**

En écho à l'exposition personnelle de **Jeanne Susplugas**, *Tout semblait pourtant si calme*, à la **Citadelle de Villefranche-sur-Mer**, nous présentons à l'étage de la galerie, le film *Dissolution*.

## dossier de presse

mai 2023

---

# Béatrice Lussol | Agnès Vitani

à bras-le-corps

Du 24 juin au 23 septembre 2023

---

Béatrice Lussol, 564,  
2017, Encres et aquarelle,  
150 x 150 cm

Béatrice Lussol, 580,  
2020, Aquarelle et crayon,  
100 x 100 cm



## dossier de presse

mai 2023

---

galerie **eva vautier**  
www.eva-vautier.com  
galerie@eva-vautier.com  
09 80 31 76 63

## Béatrice Lussol | Agnès Vitani

à bras-le-corps

Du 24 juin au 23 septembre 2023

---

Béatrice Lussol, 599,  
2022, Aquarelle et pointe  
feutre, 75 x 105 cm

Agnès Vitani, Pièges à doigts,  
vue de l'exposition a rose is a  
petunia is a mimona, été 2022,  
galerie Eva Vautier © Photo  
François Fernandez



## dossier de presse

mai 2023

---

galerie **eva vautier**  
www.eva-vautier.com  
galerie@eva-vautier.com  
09 80 31 76 63

## Béatrice Lussol | Agnès Vitani

à bras-le-corps

Du 24 juin au 23 septembre 2023

---

Agnès Vitani, *Carabesse*,  
2023, matériaux mixtes, gants  
de soirée, 35 x 10 cm

Agnès Vitani, *Hercule des villes*,  
2023, matériaux mixtes, gant  
de moto, 60 x 60 cm



### dossier de presse

mai 2023

---

galerie **eva vautier**  
www.eva-vautier.com  
galerie@eva-vautier.com  
09 80 31 76 63

# Béatrice Lussol | Agnès Vitani

à bras-le-corps

Du 24 juin au 23 septembre 2023

## ENTRETIEN CROISÉ AVEC JEAN PIERRE PARINGAUX, MAI 2023

<sup>1</sup>Philip Goldstein dit Philip Guston (1913-1980) est un artiste peintre, figure emblématique de l'expressionnisme abstrait des années 1950. Après 1970, il fait scandale en présentant, à la Marlborough Gallery à New York, de nouvelles peintures figuratives, au style enfantin, proches de la bande dessinée représentant de simples objets, livres, chaussures, immeubles, paysages urbains inquiétants, peuplés de la figure récurrente du Klansman (membre du Ku Klux Klan).

**Jean Pierre Paringaux :** *Comment décririez-vous le travail l'une de l'autre ?*

**Béatrice Lussol :** Parmi les similitudes, je remarque les mains dans les œuvres d'Agnès Vitani et on en retrouve aussi dans mes dessins, où il y a une récurrence des doigts depuis trois, quatre ans. On retrouve aussi des similitudes dans les sortes de guirlandes qui font comme des boyaux dans le travail d'Agnès Vitani, que j'ai moi aussi dessinées. Ce rapport organique crée un écho entre nous deux.

**Agnès Vitani :** J'ai découvert le travail de Béatrice Lussol, en tant que plasticienne, pendant mes études à la Villa Arson avec ses grands dessins. Au début je voyais beaucoup de scènes qui me paraissaient de l'ordre du conte, du fantasme et petit à petit, j'ai l'impression que ses œuvres tendent vers l'abstraction avec l'apparition de grandes vulves, de plus en plus abstraites. Son travail très engagé, féministe, nous parle de violences, de manipulations et de jeux érotiques. Visuellement, il y a un travail extrêmement sensible dans sa façon de revisiter l'aquarelle. J'aime le paradoxe entre le côté désuet, vieux jeu de l'aquarelle et ce qu'elle donne à voir. Je trouve aussi qu'elle parle extrêmement bien de ce rapport à la peau entre le papier et l'eau qu'elle utilise qui révèle des sucs organiques. Enfin tout le vocabulaire, de son rapport à la peau, est quelque chose qui me parle beaucoup, parce que ce rapport à la peau est présent depuis le début dans mon travail. Ce qui m'intéresse aussi, c'est la gestion de l'espace dans ses dessins. De ce côté abstrait, peut naître des circonvolutions intestinales, ce qui peut rendre son œuvre assez jubilatoire.

**JPP :** *Est-ce que tu donnerais la même signification à tes doigts qu'Agnès Vitani peut donner à ses gants ?*

**BL :** Je ne sais pas s'il s'agit de gants ou de mains dans les œuvres d'Agnès Vitani. Mes mains n'ont pas de gants, ce sont des doigts par-dessus tout. Ce sont des doigts détachés, exacerbés, sans raccrochements à un corps, comme chez Agnès Vitani. Pour moi, les doigts et les mains sont des allusions aux rapports lesbiens. Tout comme chez Agnès Vitani, il n'y a pas de sol dans mes dessins, pas de plafond, pas d'horizons, les formes flottent dans un espace non raccordé à une gravité.

**JPP :** *Qu'est-ce qui vous rapproche ? La peau, est-ce le premier mot qui te vient ?*

**AV :** Oui, la peau. J'aime énormément le travail de Philip Guston<sup>1</sup> qui utilise des couleurs en rapport avec la peau. Dans mes premières peintures, j'utilisais des couleurs de peaux, de couche, de derme, donc oui, la peau est ce qui nous rapproche avec Béatrice Lussol.

**JPP :** *La peau ou la chair ?*

**AV :** Pour la peinture, on parle toujours de la peau, c'est une surface qui est donnée à voir. Après, j'ai aussi fait des pièces qui s'ouvraient comme de la chair. Donc en effet, il y a de la peau et de la chair.

**JPP :** *Dans le même esprit, qu'est-ce qui vous opposerait le plus ?*

**AV :** Opposer pas vraiment ! Mais le rapport au corps n'est pas toujours aussi direct dans mon travail, il est souvent sous-jacent. Béatrice Lussol me semble plus figurative, plus expressionniste, plus acide peut être. Pour ma part, je mets une distance, j'utilise des vestiges, des petites traces de l'ordre du quotidien. Cela commence avec les traces de peinture qui jonchaient le sol de l'atelier pour petit à petit s'ouvrir sur l'espace social. Ce qui m'intéresse, dans les objets que je récolte, que je glane dans mes promenades, c'est ce qu'ils disent de notre société.

**JPP :** *La dérision présente dans le titre de l'exposition : à bras-le-corps, est-elle projetée dans les œuvres exposées ?*

**BL :** C'est venu d'expressions autour du corps. *à bras-le-corps* rejoint un engagement féministe politique où les femmes font tout, toute seule, de manière autonome et indépendante, affirmées. En même temps, cela image, par des mots, ce que l'on va voir dans l'exposition : des bras, des jambes, des corps, du pied de la lettre et de la suite dans les idées, à cœur ouvert et à corps perdu.

# Béatrice Lussol | Agnès Vitani

à bras-le-corps

Du 24 juin au 23 septembre 2023

<sup>2</sup>Richard Brautigan (1935-1984) est un écrivain et poète américain « Adulé par le public des années 60 qui s'attachait à la tonalité réaliste et absurde de ses premiers écrits. Des expérimentations formelles de la fiction au bilan de sa propre vie, chaque livre est une incursion dans l'imaginaire et cultive l'esthétique de l'instant et du détail. Ni romans ni nouvelles ni poèmes les "brautigans" sont des tourbillons d'images des assemblages éphémères d'écrits où l'humour le dispute à la noirceur. » (M-C. Agosto, « Richard Brautigan, Les fleurs de néant », Paris, Belin, 1998)

<sup>3</sup>Max Klinger (1857 - 1920) était un peintre, sculpteur, graveur et écrivain symboliste allemand. Il est ici question des dix exau-fortes, « Paraphrases about the Finding of a Glove », 1881.

<sup>4</sup>Référence aux œuvres d'Agnès Vitani, exposées pendant l'été 2022 dans l'exposition collective à la galerie Eva Vautier « a rose is a petunia is a mimosa » : Les « Pièges à doigts » présentent des mains pensées, parées qui se jouent de nous... (cf. p. 5)

<sup>5</sup>Nope est un film de science-fiction horrifique américain écrit, co-produit et réalisé par Jordan Peele et sorti en 2022. Dans ce film, les habitants d'une vallée perdue du fin fond de la Californie sont témoins d'une découverte terrifiante à caractère surnaturel.

<sup>6</sup>Gilles Berquet (1956) est un photographe français. Il est souvent classé parmi les photographes érotique, pourtant dans « Figures de la sexualité dans l'art des années quatre-vingt-dix » (In: Figures de l'Art. Revue d'études esthétiques, n°4, Déc. 1999), l'historien de l'art Paul Ardenne décrit le travail de Gilles Berquet comme suit « L'image du corps telle que la confectionne Berquet tend à décevoir le voyeur, ce frère jumeau et maudit de l'amateur d'art, et c'est bien en cela qu'elle est une œuvre d'art, et non tout bonnement une image pornographique. »

Dans ce titre, il y a plusieurs couches de tons et de sens, comme dans mes dessins, il n'y a pas que l'engagement politique, le féminisme, l'érotisme ou la sensualité, il y a tout ça à la fois et il y en a pas un pour rattraper l'autre. D'ailleurs, je suis un peu déçue quand les gens ne me parlent que de l'érotisme : toutes les couches de sens sont à recevoir.

**AV :** à bras-le-corps, se veut très simple. Nous l'avons choisi avec Béatrice Lussol, car nous travaillons toutes les deux autour du corps. Cette expression symbolise aussi ce qu'on demande aux femmes : d'être à bras-le-corps. Toute leur vie, c'est une réalité, on leur demande de porter. On trouvait drôle d'utiliser ce titre qui traduit l'importance de voir le corps et comment il se contorsionne selon les situations. Chez l'écrivain, Richard Brautigan<sup>2</sup>, on trouve de la dérision. Il nous embarque dans des situations délirantes.

**JPP :** Comment se nourrit votre création, une histoire ? Une image ? Des lignes ?

**BL :** Tout ce que tu as dit peut se faire point de départ, sauf les lignes. Avant de commencer un dessin, il faut que je le vois. Je me le figure, je me mets devant la feuille et je dois voir sa composition avant de commencer. La plupart du temps, c'est un dessin qui en engendre un autre, pour constituer une série. Cependant chaque dessin est différent du précédent. Il arrive aussi que la gamme de rose rouge marron soit trop présente et c'est ainsi que j'ai invité le vert ou le bleu qui vient le contrebalancer. C'est comme ça que par exemple est arrivé le petit pois. Le petit pois dans l'engrenage, c'est le petit souci de la vie, ou l'huile dans le moteur. Certains dessins naissent de la surprise entre deux éléments qui ne se rencontreraient pas habituellement. Existe aussi une grande part d'autobiographique en plus de ces points de départ.

**AV :** J'utilise les fonds de tiroirs, les choses mises de côté. La transformation de ces objets est assez étonnante, troublante, selon comment je les trouve. Par exemple, lorsque je vois une canne dans un taillis, je peux me demander si quelqu'un est au bout, ou pas. On se raconte vite des histoires, les uns, les autres. Les fantômes sont toujours là et leurs mains peuvent en être l'expression. Les gravures de Max Klinger<sup>3</sup>, basées sur des représentations qui lui sont apparues en rêve après avoir trouvé un gant de femme sur une patinoire, me parlent.

**JPP :** Les lignes courbes sont très présentes (cadre, enroulement, motif, liens, etc.) peut-on y voir un lien avec des courbes féminines ? Soutenez-vous l'érotisme de vos œuvres ?

**BL :** Je parlerais plus de sensualité, je ne dirais pas que ce soit érotique. La sensualité est là de toute part, dans la pratique elle-même, dans le geste de dessiner, de peindre à l'aquarelle, avec le pinceau, avec l'eau. C'est personnel, ça renvoie à l'acte de peindre.

**AV :** L'érotisme est partout, Dans les peintures religieuses, caché ou non, dans les plis des vêtements ou dans les représentations des saints(es) notamment celle de Marie Madeleine et de Sébastien. Il y a de l'érotisme dans certaines de mes pièces, mais je pointerai plutôt la sensualité des matériaux mis en œuvre.

**JPP :** Est-ce que tu mets de la distance avec cet érotisme ?

**AV :** C'est ma façon de m'amuser en apparence, un esprit bande dessinée, comme chez Philip Guston. Dans ma série des fleurs<sup>4</sup>, il y a des doigts carnivores, c'est un rapport à la science fiction où les représentations de monstres sont souvent des analogies du sexe féminin, comme dans Nope de Jordan Peele<sup>5</sup>, par exemple.

**JPP :** Quid de la différence entre érotisme et sensualité ?

**BL :** Je ne dessine pas pour que ce soit érotique. A la différence de Gilles Berquet<sup>6</sup> par exemple qui fait probablement ses photos pour produire une excitation. Je produis pour qu'il y ait une pensée mêlée à un imaginaire qui se mette à fonctionner chez le regardeur. Le but n'est pas nécessairement de générer une excitation, mais plutôt d'ouvrir des portes, plusieurs.

# Béatrice Lussol | Agnès Vitani

à bras-le-corps

Du 24 juin au 23 septembre 2023

<sup>7</sup>Carole Rama (1918-2015) est une artiste peintre italienne autodidacte. [Elle] considère sa pratique comme une thérapie : son inspiration étant très largement autobiographique, le matériau tiré de sa mémoire est souvent transformé en des figures étranges, fortement chargées de pathos et d'une poésie insolite et crue. (Marie Frétigny, Extrait du « Dictionnaire universel des créatrices », 2013).

<sup>8</sup>Nicole Eisenman (1965) est une artiste peintre et dessinatrice états-unienne. L'inspiration de ses œuvres vient des peintures allégoriques de l'art ancien (Rubens), mais aussi de la culture populaire (bandes dessinées, publicités, séries télévisées et films de série B), avec une dette particulière au dessinateur Robert Crumb : la profusion de personnages qui caractérise ses créations nous immerge ainsi dans une cosmologie vaguement familière. (Fabienne Dumont, Extrait du « Dictionnaire universel des créatrices », 2013).

<sup>9</sup>Yayoi Kusama (1929) artiste contemporaine japonaise avant-gardiste, peintre, sculptrice et écrivaine. Dans les années 1950, elle explore des formes plus abstraites, appréciées aussi bien par les cercles artistiques que psychiatriques japonais. Les motifs de ses dessins d'enfant (fleur, cosmos, cœur) sont répétés en réseau uniforme infini. (Fabienne Dumont, Extrait du « Dictionnaire universel des créatrices », 2013).

<sup>10</sup>Liz Magor (1948) est considérée comme l'une des artistes majeures de la scène artistique canadienne et internationale. Son exposition personnelle, en 2017, au MAMAC, donnait à voir une cinquantaine d'œuvres créées entre 1989 et 2017 et permettait de prendre la mesure de cette démarche singulière fondée sur la pratique du détournement et de l'appropriation du réel.

<sup>11</sup>Mona Chollet, « Sorcières. La Puissance invaincue des femmes », Paris : Zones, 2018.

<sup>12</sup>Camille Ducellier, « Le guide pratique du féminisme divinatoire », Paris, Cambourakis, 2018

<sup>13</sup>Louise Bourgeois (1911-2010). Après ses Nature Studies des années 1980-1990, de nombreuses œuvres se nourrissent explicitement d'un matériel autobiographique, celui de l'adultère de son père avec la gouvernante, au sein même du milieu familial, qui fait figure de trauma originel. (Émilie Bouvard, Extrait du « Dictionnaire universel des créatrices », 2013).

<sup>14</sup>Peau d'Âne est un film musical français écrit et réalisé par Jacques Demy, sorti en 1970. Delphine Seyrig joue le rôle de la Fée des lilas, marraine - et conseillère - de la princesse (interprétée par Catherine Deneuve).

<sup>15</sup>Sorcières, sous-titrée « Les femmes vivent », est une revue littéraire, artistique et féministe, créée en 1975, elle disparaît en 1982. Le projet de sa fondatrice, Xavière Gauthier, était de donner un espace pour l'expression des femmes et de liberté de parole.

JPP : *Quid de l'idée du corps paysage ?*

BL : Ce sont surtout des histoires de corps ou d'organes. La peinture, comme la photo de paysage sont des genres qui ne me touchent pas. Je travaille obsessionnellement la forme vulvaire, qui, démultipliée, peut sembler devenir paysages en vibration, topographies de chairs stratigraphiques, théâtres de détails féériques comme une invitation à entrer dans le dessin, abris d'éléments nutritifs et énergiques, jusqu'à son émiettement, par fragments, en abstraction relative.

JPP : *Votre rapport aux artistes Marisa Merz, Marinette Cuenco et Louise Bourgeois ?*

BL : Je ne me sens pas proche du tout de Marinette Cuenco, même si je trouve son travail très beau et je ne connais pas assez l'œuvre de Marisa Merz. Par contre, j'aime beaucoup la parole de Louise Bourgeois. Chez elle, la parole et l'œuvre sont inséparables et c'est une grande œuvre. Dans cette même génération, j'adore Carole Rama<sup>7</sup>. De ma génération, je suis très admirative de Nicole Eisenman<sup>8</sup>. J'adore les gens qui ont des vocations. Par exemple chez Yayoi Kusama<sup>9</sup>, ça se traduit dans sa façon d'être tout les jours au travail, avec toutes ces œuvres qu'elle peint tout le temps, et auxquelles on pense moins que les installations.

AV : Je parlerais surtout de Liz Magor, dont l'exposition au MAMAC<sup>10</sup> m'avait extrêmement touché. Notamment par son intérêt pour les objets usuels.

JPP : *Revendiquez-vous un message politique en lien avec notre époque ? Si non l'acceptez-vous dans le regard des autres ?*

BL : Avoir une pratique artistique, c'est politique, c'est un engagement. Après je n'ai pas envie qu'il n'y ait que ça. Sinon, on fait écran et il faut que le public puisse passer les portes, s'autorise à lâcher ses bagages, pour accéder aux dessins et à leur polysémie.

AV : A partir du moment où on utilise des matériaux pauvres, c'est politique. Pour ma part il y a vraiment quelque chose de l'ordre du social, je parle de choses simples, modestes, de choses usuelles, abîmées. Je ne suis pas militante mais je suis artiste depuis 30 ans, c'est un choix de vie, un engagement politique. Dans mon travail, je pense qu'il y a de nombreux éléments qui représentent mon inscription féministe, mon engagement social.

JPP : *Les mots « sorcière » et « magicienne » me viennent à l'esprit ! Que vous inspirent-ils ?*

BL : Aucun des deux et les deux à la fois. A une époque, j'aurais pu dire sorcière, mais depuis le livre de Mona Chollet<sup>11</sup>, c'est devenu à la mode, c'est devenu un peu trop caricatural dans les féminismes. Et parfois, trop concrètement de la sorcellerie comme avec le livre de Camille Ducellier<sup>12</sup>, que je trouve discutable. Cependant, il y a une pensée magique dans les dessins. Comme ce que je disais de la sensualité, c'est personnel, un peu à la manière de Louise Bourgeois<sup>13</sup> : Je trouve dans le dessin, un monde parallèle qui me fait faire un pas de côté par rapport à ma vie, le dessin peut panser, consoler. Sinon, je suis une féministe matérialiste, mais je ne me reconnais pas dans le terme de sorcière.

AV : Sorcière, c'est plus rigolo ! Je veux bien être fée si c'est Delphine Seyrig dans *Peau d'Âne*<sup>14</sup> de Jacques Demy. On demande toujours aux petites filles si elles préfèrent être princesses, mariées ou fées. On leur transmet ces images, alors que la sorcière, elle, s'amuse. La magicienne a le pouvoir - comme la sorcière - mais elle choisit de réparer. Je pense à ces pauvres femmes que l'on a traité de sorcières et qui en fait étaient des soignantes, des magiciennes.

JPP : *Pourquoi traite-t-on les féministes de sorcières ?*

BL : Certaines se définissent elles-mêmes comme des sorcières. C'est un moteur, c'était une bonne idée de récupérer le mot sorcière pour les féministes au sens où, ce sont des femmes qui se mettaient à l'écart de la société, qui avaient un pouvoir sur leur vie, sur la santé, les relations. « Sorcières » évoque directement pour moi cette magnifique revue historique féministe<sup>15</sup> des années 70 dont je collectionne quelques numéros.

# Béatrice Lussol | Agnès Vitani

à bras-le-corps

Du 24 juin au 23 septembre 2023

<sup>16</sup>Monique Wittig (1935-2003) est une romancière, philosophe, théoricienne et militante féministe lesbienne française. Elle a considérablement marqué la théorie féministe grâce au concept de « contrat hétérosexuel ». Son œuvre littéraire se caractérise par une recherche stylistique et sémantique pour dépasser la distinction de genre.

<sup>17</sup>Béatrice Lussol fait ici référence aux dessins « 564 » et « 580 » (cf. p.4) en opposition à des dessins plus narratifs comme le « 599 » (cf. p.5)

<sup>18</sup>Béatrice Lussol est une dessinatrice, artiste peintre et écrivaine française. Elle a notamment écrit « Merci », éd. Balland ; « Diane ? », éd. Léo Scheer, 2003 ; « Sinon », éd. Léo Scheer, 2007 ; « Les Souffleuses », éd. Léo Scheer, 2009 ; « Écrire ou partir », éd. Printemps de septembre, 2019.

<sup>19</sup>Robert Walser (1878 - 1956) est un poète et écrivain suisse-allemand. Dans sa quête poétique, Walser exerce ainsi de nombreux métiers, qui inspireront certains de ses plus grands textes : domestique, secrétaire, employé de bureau... La prose de Walser se caractérise par des descriptions précises, fines, aériennes de situations banales. Walser donne l'impression de ne faire qu'effleurer les situations et les personnages qu'il décrit, et pourtant, cette superficialité ne donne jamais un goût d'inachevé. Walser est l'écrivain des choses petites, délicates et belles. (« Petites choses sur Robert Walser », documentaire réalisé par Stéphanie Bodien, 2003)

<sup>20</sup>Toni Morrison (1931-2019) est une écrivaine américaine, « Récitatif », 1983, est la seule qu'ait jamais écrite Toni Morrison. Tous les grands thèmes qui traversent son œuvre sont là – la question raciale, l'identité, la violence, la place des femmes dans l'histoire et dans la société, les pièges et les sortilèges de la mémoire... « Récitatif » nous offre la quintessence d'une des voix les plus inoubliables de la littérature américaine contemporaine.

**JPP :** Comment vos références littéraires / votre goût pour la lecture influencent la narration très présente dans vos œuvres ?

**BL :** Mes lectures n'influencent quasiment pas mon travail, à part mon affinité générale et précise avec Monique Wittig<sup>16</sup>. Pour ce qui est de la part narrative, en ce moment, j'ai l'impression que mes dessins sont moins narratifs qu'avant, pendant longtemps, il se passait quelque chose entre deux personnages. La relation entre deux figures est d'ailleurs ce qui est narratif. C'est moins le cas dans d'autres dessins qui sont comme des emblèmes ou des blasons<sup>17</sup>. Enfin, les mots dans mes dessins étaient, avant, un peu tabous puisque je voulais que l'écriture et les dessins<sup>18</sup> ne se pénètrent pas, ce qui est moins le cas maintenant. Cela m'arrive d'introduire des mots dans les dessins.

**AV :** Quand il s'agit de littérature, j'aime la poésie des petites choses de Robert Walser<sup>19</sup> et la littérature de Toni Morrison<sup>20</sup>. La nouvelle *Récitatif* m'a soufflée. Concernant le narratif dans mes œuvres et installations, c'est assez instinctif. Pour moi, c'est la langue - au sens de musicalité - de l'artiste qui est le plus important. Dans la littérature comme dans les arts plastiques, la musicalité dans les œuvres, traduit un rapport de couleurs et de matières. Comme une correspondance entre musique et couleurs. J'articule mon vocabulaire dans l'espace. Pour cette exposition, je déploie une sorte de zoosphère, un miroir : Qui sommes-nous ? Comment faisons nous société ?

# Béatrice Lussol | Agnès Vitani

à bras-le-corps

Du 24 juin au 23 septembre 2023

---

## BIOGRAPHIE | BÉATRICE LUSSOL

Née en 1970 à Toulouse, Béatrice Lussol est une dessinatrice, artiste peintre et écrivaine française.

Diplômée de l'école des beaux-arts de Nice, elle réside et travaille à Paris tout en donnant des cours à l'école supérieure d'art de Rouen et en exposant ses créations. Elle fait son entrée en littérature en 2000, dans la collection « Le Rayon », dirigée par Guillaume Dustan. De 2009 à 2010, elle est pensionnaire de la Villa Médicis.

Béatrice Lussol travaille obsessionnellement la forme vulvaire, démultipliée, devenant paysages en vibration, théâtres de détails féériques. Elle pratique le collage, l'écriture, la peinture ou le dessin, une question de terminologie peu importante; utilise l'aquarelle, ce soit-disant médium du loisir – des peintres du dimanche, etc. – au profit d'une œuvre qu'elle accepte que l'on qualifie d'engagée et féministe; elle use de la douceur rosée de l'aquarelle, de sa qualité de mouillé, celle des muqueuses et des chairs, explicite, volatile, profonde, légère et orientée, donnant pour résultats fictions ou organes tordus drôles et/ou inquiétants, abris d'éléments nutritifs et énergiques, jusqu'à son émiettement, par fragments, en abstraction relative.

Les lignes enserrent les formes, elles enferment la couleur, prolifèrent en ondes, comme pour stratigraphier l'épaisseur des chairs, dire les métamorphoses creusées de grottes et traversées de plis. Les vulves oscillent à l'infini, s'ouvrent et s'éboulent comme glissements de terrains, leurs peaux font vibrer une sorte de chaos doux, nouveau. La fluidité de l'aquarelle se charge de résidus impurs à partir d'eaux croupies issues de fonds poussiéreux de tasses de thé, lorsque la flaque de peinture sèche, elle tire le papier et le trait, et les dépôts légèrement sales génèrent des craquèlements : de l'accidentel organique, qu'elle prétend maîtriser. Dans ses dessins, aucun hors-champ ou horizon n'existe, rien qui signifie que la forme s'ancre dans un espace tangible, reconnu, car iel s'agit d'un autre espace, libérateur.

## dossier de presse

mai 2023

---

**Béatrice Lussol | Agnès Vitani***à bras-le-corps*

Du 24 juin au 23 septembre 2023

**EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)**

- 2019 *Les Parties, Les abattoirs*, Toulouse  
 2018 *Attends*, Le Carré Scène nationale Centre d'art contemporain, Château-Gontier  
 2013 Spritmuseum, Stockholm  
 2012 *Le nom d'une île*, Maison des Arts de Malakoff  
 Elga Wimmer Gallery, New York  
 2011 Christian Aubert moments artistiques, Paris  
 Galerie Porte Avion, Marseille  
 2008 Galerie Eric Mircher, Paris Galerie RDV, Nantes  
 Galerie Charlotte Moser, Genève  
 2007 Envoy Gallery, New York  
 2006 Galerie Porte Avion, Marseille  
 Galerie Rachlin-Lemarié, Paris  
 2003 Galerie Porte Avion, Marseille  
 Galerie Rachlin-Lemarié, Paris  
 2001 Galerie Françoise Vigna, Nice  
 2000 Galerie Porte Avion, Marseille 1998 Mousseline, La Box, Bourges  
 1999 *Dessins 1994-1999*, Mamco, Genève  
 Galerie Rachlin-Lemarié, Paris  
 Galerie Beaubourg, Marianne et Pierre Nahon, Vence  
 1998 Mousseline, La Box, Bourges  
 1996 Centre d'Art, Neuchâtel, Suisse  
 Béatrice Lussol + Jean-Luc Verna, La Station, Nice  
 Galerie des Cyprés, Villa Arson, Nice

**EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)**

- 2022 *Comme de longs échos qui de loin se confondent*, LAAC, Musée de Dunkerque  
*Paradoxales*, FRAC Poitou-Charentes  
*L'intime du vide*, Le Dojo, Nice  
*Le courage des oiseaux*, La Station, Nice  
*Grotesques*, Atelier 160, Pantin, Paris
- 2019 *Lignes de vie*, MAC VAL - Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine  
*Elles regardent leurs images, c'est comme une armée de géantes*, Halle des douves, Bordeaux
- 2018 *White blood, blue night*, CAC La Traverse, Centre d'art contemporain d'Alfortville
- 2017 *Peindre, dit-elle, 2*, Musée des Beaux-Arts, Dole  
*Traversées renardes*, Transpalette, Bourges
- 2016 *Le nom d'un île*, Le Pavillon Blanc, Colomiers  
*Dynamique des fluides*, Capa, Aubervilliers
- 2015 *Femina ou la réappropriation des modèles*, Clichy  
*Peindre, dit-elle*, Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart
- 2014 *22+1, Identité de Genre*, Galerie Réjane Louin, Locquirec  
*Replay*, Galerie Porte avion, Marseille
- 2013 *La couleuvre*, Saint-Ouen  
*Les trinitaires*, Metz
- 2012 Béatrice Binoche Gallery, india Art Summit, New Delhi  
 Musée des Beaux-Arts de Dunkerque  
*Drawing Now*, stand Béatrice Binoche, Paris
- 2011 Douala/ Centre d'art Doual'art (CNAP), Yaoundé, Cameroun
- 2010 *Quelques figures de la maternité*, Galerie d'Art du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, Aix-en-Provence  
*Aux petites filles modèles*, Printemps de septembre, Centre d'art Le Lait, Castres

**dossier  
de presse**

mai 2023

**Béatrice Lussol | Agnès Vitani**

à bras-le-corps

Du 24 juin au 23 septembre 2023

*Explicit Material*, Galerie Sollertis, Toulouse  
Printemps de Septembre, Espace Ecureuil, Toulouse

- 2011 Salon du dessin contemporain, Paris
- 2010 *Global feminism show*, Brooklyn Museum, New York  
*Global feminisms*, Davis Museum and Cultural Center, Wellesley, Massachusetts
- 2009 *Nouvelle Vague II*, MAMAC, Nice  
Galerie Gounod, île de la Réunion  
*Babylone*, Galerie Eric Mircher, Paris  
Kerava Art Museum, Kerava, Finlande
- 2008 Kuvataideakatemia, Helsinki, Finlande
- 2007 *Revolt, she said !*, La Criée, Rennes.  
*Nous nous sommes tant aimés*, collection de Saint-Cyprien, Saint-Cyprien « égosystème »  
Confort Moderne, Poitiers  
Le Commissariat, Paris
- 2006 *My own*, Envoy Gallery, New York  
STRICH ZEICHNUNG BILD, Bawag Foundation, Vienne, Autriche  
*Dessins pointus*, Halle Saint-Pierre, Paris  
*Le corps du délit*, Galerie Porte Avion, Marseille  
*My favorite things*, musée d'art contemporain de Lyon, commissaire Richard Leydier
- 2005 *De leur temps*, collections privées françaises, Musée des Beaux-Arts de Tourcoing  
FIAC, Galerie Charlotte Moser, Suisse  
*Mauvais genre*, école régionale des beaux-arts de Rouen  
*La périphérie*, Malakoff, (Dana Wise & Béatrice Cussol)  
Beaux-arts de Toulouse, (Anne De Sterk & Béatrice Cussol)
- 2004 *Diane ?*, avec Paul-Armand Gette, Galerie Porte Avion, Marseille  
ArtParis, Galerie Rachlin-Lemarié, Paris  
*Le Triage*, Nanterre  
Lee 3 Tau Ceti Central Armory show, une proposition de Stéphane Magnin, Villa Arson, Nice
- 2003 ADOS, Frac Basse-Normandie, Caen  
ArtParis, Galerie Rachlin-Lemarié, Paris  
Présentation de la Collection particulière du Musée d'art moderne et contemporain de Nice  
Liste 02, Foire de Bâle, Galerie Françoise Vigna  
*Un monde cruel*, Galerie Rachlin-Lemarié, Paris
- 2002 In/ex-hibition, proposition de Claire Le Restif, Galerie Les filles du calvaire  
Paris Guide to trust 2, Yerba Buena Center for the arts, San Francisco Curated by Jimi Dams  
Galerie Ipso Facto, Nantes  
Galerie Charlotte Moser, Genève
- 2001 *Goldcream*, Galerie Rachlin-Lemarié, Paris  
*Trois Millions de Joconde*, Art Concept, Paris  
*Les loisirs*, commissaire Fabrice Hybert, Galerie Beaubourg, Vence
- 2000 *Drawings that I found*, Stéphane Ackermann, Agence d'Art, Luxembourg  
*De beaux lendemains*, Galerie Françoise Vigna, Nice
- 1999 *Surplus*, La Station, Nice
- 1998 *Adieu monde cruel*, Association Alloncle-la-Rose, Paris  
*Nice Absolutly Fabulous*, commissaire Catherine Macchi, Galerie Sintitulo, Nice  
*Je joue, je joue pas*, Association Alloncle-la-Rose, Paris
- 1997 *Starter*, La Station, Nice
- 1996 *Scènes de ménage*, commissaire Christian Bernard, Galerie Georges Verney- Carron, Villeurbanne

**dossier  
de presse**

mai 2023

# Béatrice Lussol | Agnès Vitani

à bras-le-corps

Du 24 juin au 23 septembre 2023

---

## BIOGRAPHIE | AGNÈS VITANI

Née en 1959 à Lyon, Agnès Vitani, artiste plasticienne française.

Son travail issu de la pratique picturale établit une symbiose entre le réel et l'abstraction selon un principe de débordement et de contamination. Elle utilise des gestes simples et travaille avec le temps; la répétition d'essuyer le pinceau sur le bord du pot de peinture peut faire apparaître des couronnes de stalactites et les clous de l'atelier enduits perdent peu à peu leur formes et peuvent s'apparenter à des champignons.

Elle récupère et recycle les traces mnésiques de son travail pictural en élaborant des pièges à tâches (les tatous, les grilles ramollies de l'abstraction géométrique, les synapses). Les fragments de peinture qui couvraient le sol sont ainsi fixés et vont plus tard être absorbés par la surface du tableau. Le glissement de la surface plane vers l'objet tridimensionnel et vice versa est souvent présent, elle recycle des fragments du réel, des images furtives du banal (une chaussure perdue isolée sur la route, un ballon crevé dans un pré, une boule de mie de pain malaxée sans doute par ennui trouvée sur la table, la balle du chien qui fait office de ramasse poussière dans un coin de la pièce) proposant un travail combinatoire avec des pièces arrangées comme en expansion de forme et de signification, en latence.

Ses installations nommées « douces et refroidies » et « la promenade ou pas de printemps pour Marnie », sont inscrites dans un système d'apparence hétéroclite régi par l'accumulation, la répétition et l'entropie.

## dossier de presse

mai 2023

---

**Béatrice Lussol | Agnès Vitani**

à bras-le-corps

Du 24 juin au 23 septembre 2023

**EXPOSITIONS PERSONNELLES**

- 2020 *Les Renouées*, sur une invitation de Lyse Madar, Passage de l'art, Maison de la Corse, Marseille
- 2018 *Vide-poches et fonds de tiroirs*, com. Fafé Martinetti, Lycée d'Estienne d'Orves, Nice
- 2000 Atelier d'art contemporain, MAMAC, Nice

**EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)**

- 2021 *Avec plaisir 3*, Galerie Eva Vautier, Nice
- 2020 *1 mètre de distance*, galerie Eva Vautier, Nice  
*Avec plaisir 2*, Galerie Eva Vautier, Nice  
*Voilà l'été*, Commissariat La Station, Chantier 109, Nice
- 2019 *La vie et un film*, invitation Ben, les 109, Nice - Avec plaisir 1, Galerie Eva Vautier, Nice
- 2018 *Avec plaisir*, Galerie Eva Vautier, Nice  
*Idoles stars et reliques*, Mamdac, Haut de cagnes. Commissariat Anne Sechet  
*Pause déjeuner*, Caisse d'épargne Masséna, Commissariat Entre Deux, Nice
- 2017 *Eclairage public*, Chantier 109, Nice  
*Elementaire*, Galerie Eva Vautier, Nice
- 2015 *Tribu*, Galerie Eva Vautier, Nice  
*Quand je serai grand*, com. Valérie Arboireau, Galeries Lafayette, Saint Laurent du Var  
*A une année lumière*, Galerie Eva Vautier, Nice
- 2014 *En suspens*, galerie Eva Vautier, Nice  
*J'écris donc je suis*, sur une proposition de Ben, La station et invités, Le garage, Brive  
*Cure d'azote*, la maison, Nice, tract distribué à l'occasion de *J'écris donc je suis*
- 2013 *Supervues*, Hôtel Burrhus, Vaison La Romaine
- 2012 *Le cerveau*, Espace à débattre, Nice
- 2011 *J'aime les femmes et je le prouve*, Espace à débattre, Nice
- 2007 *Cabinet démocratique*, South Art et le Labo, Villa Caméline, Nice
- 2006 *Parcours Art contemporain*, com. Anne Sechet, Haut de Cagnes  
*Cabinet névrotique*, South Art et le Labo, Villa Caméline, Nice
- 2005 *Troisième République deuxième round premier raout*, La Station, La Colle sur Loup  
*Cabinet érotique*, South art et le Labo, Villa Caméline, Nice
- 2002 *C'est pas joli joli*, La Station, Institut culturel français, Turin, Italie  
*Jolie attaque pour perdre*, proposition de Ben, La Station, Espace des arts, Colomiers  
*Co incident*, Maison des artistes, Cagnes sur mer
- 2000 *Y'a pas le feu*, Le LAC, Centre d'art, Sigean
- 1998 *Surplus*, La Station, Nice
- 1995 *Nice By night 2*, Nice

**dossier  
de presse**

mai 2023

## Béatrice Lussol | Agnès Vitani

à bras-le-corps

Du 24 juin au 23 septembre 2023

---

### VIDÉO A L'ÉTAGE | JEANNE SUSPLUGAS

*Dissolution*, 2003

06:16

Une jeune femme retire son vernis à ongles. Ses doigts hésitent, caressent et pénètrent un petit pot en plastique de dissolvant qui finira par se renverser laissant apercevoir un trou humide, rougit par le vernis...



### Jeanne Susplugas

Née en 1974 à Montpellier, diplômée en Histoire de l'Art de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Jeanne Susplugas enchaîne les expositions à travers le monde et a montré dans des lieux tels le KW à Berlin, la Villa Medici à Rome, le Palais de Tokyo à Paris, le Fresnoy National Studio, le Musée d'Art Moderne de St Etienne, le Musée de Grenoble et à l'occasion d'événements tels la Biennale d'Alexandrie, Dublin-Contemporary ou le Festival Images de Vevey.

**dossier  
de presse**

mai 2023

---

galerie **eva vautier**  
www.eva-vautier.com  
galerie@eva-vautier.com  
09 80 31 76 63



## galerie **eva vautier**

Depuis son ouverture en 2013, la galerie Eva Vautier tisse des liens entre des générations qui ont marqué l'histoire de l'art contemporain, partant de l'École de Nice et du mouvement Fluxus jusqu'à nos jours. Elle représente avec la même intensité artistes émergents et de réputation internationale. La galerie porte une importance particulière au soutien et à la promotion des femmes. Ses artistes développent des thématiques liées au rapport à la nature, la matière, l'humain et le quotidien. C'est ainsi que la galerie propose une vision de l'art contemporain innovante et contribue à dynamiser la scène artistique française. Son lien privilégié avec Ben Vautier lui permet un ton libre et expérimental reconnu par les institutions.

Exposant aussi bien dessins, peintures, sculptures, photographies, que vidéos et installations, la galerie propose également des rétrospectives historiques de mouvements artistiques tels que Fluxus, Supports/Surfaces et la Figuration Libre. Son espace est divisé en un lieu d'exposition temporaire et un showroom proposant, entre autres, les publications et multiples d'artistes qu'elle édite.

### dossier de presse

mai 2023

---

galerie **eva vautier**  
www.eva-vautier.com  
galerie@eva-vautier.com  
09 80 31 76 63

BEN | Benoît Barbagli | Tom Barbagli | Pauline Brun | Marc Chevalier  
Joseph Dadoune | Nicolas Daubanes | Gregory Forstner | Jacqueline Gainon  
Alice Guittard | Natacha Lesueur | Gilles Miquelis | Frédérique Nalbandian  
Gerald Panighi | François Paris | Ben Patterson | Charlotte Pringuey-Cessac  
Florian Pugnaire | Caroline Rivalan | Simone Simon | Florian Schönerstedt  
Agnes Vitani | Anne Laure Wuillai

## dossier de presse

mai 2023

---

### Contacts presse

Léonie Focqueu 06 30 54 60 30  
Eva Vautier 06 07 25 14 08

---

galerie **eva vautier**  
www.eva-vautier.com  
galerie@eva-vautier.com  
09 80 31 76 63

---

2 rue Vernier  
Quartier Libération  
06000 Nice

Parking Q-Park Nice Gare du Sud  
31 rue de Dijon, 06000 Nice

Du mercredi au samedi de 14h à 19h  
Tous les jours 24/24 sur la boutique en ligne  
Fermeture annuelle du 2 au 22 août 2023.

---

photos : courtesy de l'artiste et de la galerie Eva Vautier

